



# Le P'tit Soleil

MARS 1986

340 abonnés

80¢



En ce dixième anniversaire, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont participé à la réalisation du P'tit Soleil depuis le début. Ces personnes sont celles qui nous ont envoyé des nouvelles, retenu financièrement par leurs dons et aussi, leur mots d'encouragement, ainsi tous les membres du comité. Un gros merci à tous.

Suzanne Blais  
Présidente du comité du P'TIT SOLEIL

# 10 ans ça se fête!

LE 21 JANVIER 1976

LE 21 JANVIER 1986

Dans le premier numéro du "P'TIT SOLEIL", en janvier 1976, nous pouvons lire ce mot de la présidente de l'Institut Féminin de Rogersville: "À notre réunion du 21 janvier 1976, nous avons formé un comité pour préparer un journal d'information. Je désire remercier le comité qui se compose de: Léola Chiasson, Irène Richard, Bertha Léger, Doris Poirier, Andréa Derrington, et Diane Martin, dactylographe. Je remercie ces personnes de montrer autant d'initiative et leur souhaite beaucoup de succès dans cette nouvelle entreprise".

Germaine LeBlanc, présidente de l'I.F.

Il y a donc exactement dix ans aujourd'hui, le 21 janvier 1986, que fut prise cette heureuse décision. Depuis ce temps, tant bien que mal, LE P'TIT SOLEIL a continué à paraître. Personnellement, je qualifie ces dix années de parution à une histoire d'amour entre les abonné(e)s et les responsables de cette modeste revue. Nous pouvons presque qualifier l'équipe de rédaction et de préparation de la revue d'équipe missionnaire. Cette équipe, avec évidemment quelques changements de personnes, a oeuvré depuis dix ans pour vous présenter un petit journal aussi bien rédigé que possible, sans pour autant en faire un journal aux seules personnes ayant fait des études avancées, rapportant les petits et grands événements de la vie quotidienne à Rogersville et dans les environs.

Tous savent que la publication d'un journal n'est pas une chose facile. Le premier journal français des Maritimes fut LE MONITEUR ACADIEN. Lancé en 1867, il fut discontinué en 1918. Six ans plus tard, en 1924, il recommençait à paraître mais devait fermer définitivement ses portes l'année suivante. L'hebdomadaire LE COURRIER DES PROVINCES MARITIMES eut une existence encore plus éphémère puisqu'il ne parut que de 1885 à 1903, soit pendant 18 ans.

Quant au journal L'ÉVANGÉLINE, qui cessa de paraître le 27 septembre 1982, il avait été fondé en 1887. Même ce journal, qui avait pour tant fait de nombreuses souscriptions financières publiques et qui avait reçu beaucoup d'aide du Québec et de la France, ne put se rendre à son centenaire, succombant dans la 95<sup>e</sup> année de son existence. Plus près de nous, un hebdomadaire du sud-est du Nouveau-Brunswick, LA BOUEILLE, publiait son dernier numéro le 27 mai 1981, après seulement six ans d'existence. Le 6 août 1965, Mme Corinne Blanchard, épouse de l'agronome François Blanchard dont bien des gens de Rogersville se souviennent, lançait, à Caraque, un bulletin mensuel qui s'appelait LE VOILIER. Devenu hebdomadaire en 1971, il était

# 10<sup>e</sup> anniversaire

fusionné au journal LE POINT, de Bathurst, en septembre 1983 et devenait, par le fait même, LE VOILIER-LE POINT. Le 6 août 1985, ce journal célébrait donc son vingtième anniversaire et il continue de paraître.

Il serait impossible d'énumérer ici tous les journaux acadiens qui ont vu le jour, qui ont cessé d'exister ou qui continuent de paraître à l'heure actuelle. Le père Anselme Chiasson a déjà écrit: "Un nombre impressionnant de petits journaux français ont surgi ici et là depuis 1890" (cf Petit manuel d'histoire d'Acadie des débuts à 1976).

Bien sûr, LE P'TIT SOLEIL peut difficilement se comparer aux journaux mentionnés plus haut. Pourtant, depuis ses débuts, il a reçu tellement d'éloge et d'encouragement qu'il doit bien avoir sa raison d'exister. Avec la subvention gouvernementale reçue en 1985, et avec des activités payantes (comme la vente de poutines râpées) que semblent maintenant vouloir organiser les actuelles responsables du P'TIT SOLEIL il me semble qu'il est désormais possible de voir l'avenir avec un peu plus d'optimisme. D'ailleurs, les responsables du P'TIT SOLEIL n'ont vraiment plus le choix. Avec l'excellent petit journal, PRO-KENT, dont 12,000 copies sont livrées gratuitement à chaque mercredi, il est assuré que les abonné(e)s du P'TIT SOLEIL seront à l'avenir plus exigeant(e)s. Ils et elles voudront en avoir pour leur argent et personne ne pourra le leur reprocher. Les responsables du P'TIT SOLEIL devront désormais compter avec cette nouvelle publication, s'adapter à une situation qui n'est pas dramatique mais qui forcera LE P'TIT SOLEIL à se surpasser. Il faut que les abonné(e)s du P'TIT SOLEIL sentent que les responsables de leur petit journal sont proches de leurs lecteurs et lectrices et qu'elles veulent répondre à leurs désirs, leur offrir le magazine familial qui fera que tous et toutes se sentiront près les uns des autres. À cette condition seulement, je crois que le roman d'amour, commencée il y a exactement dix ans, pourra se poursuivre. Bien sûr, cela demandera des heures et des heures de travail de la part des responsables; j'en sais que que chose, après tout, pour avoir passé de nombreuses nuits blanches à corriger et à composer des articles. Mais c'est tellement stimulant quand le journal est prêt et que nous pouvons nous dire: "Nous y avons mis le meilleur de nous-mêmes, cette édition est aussi parfaite qu'il était humainement possible de la produire compte tenu de nos possibilités. C'est maintenant à nos ami(e)s, lecteurs et lectrices, de juger du fruit de notre travail".

Le grand comédien Bob Hope disait récemment: "Everybody gets a kick out of doing something good" (The Times-Transcript, le 18 janvier 1986). En traduction libre, je crois que Bob Hope voulait signifier par cette phrase que nous avons raison d'être satisfaits et satisfaites de nous-mêmes quand nous réussissons quelque chose de bien. Il n'en va pas de même si nous ne présentons qu'un travail médiocre, rempli d'erreurs et sans consistance et recherche.

Je crois que c'est là que réside la survie du P'TIT SOLEIL. Si les actuelles responsables s'intéressent à leurs abonné(e)s, leur montrent que chacun et chacune est important(e), je suis assuré que LE P'TIT SOLEIL peut continuer de paraître pour encore de nombreuses années.

Je considère comme un très grand privilège d'avoir pu travailler

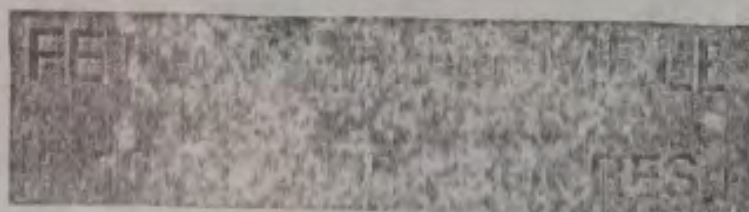
À la rédaction du P'TIT SOLEIL pendant cinq merveilleuses années. Sans l'aide gouvernementale que l'équipe actuelle a réussi à obtenir l'an dernier, ce qui a permis l'achat de machines beaucoup plus perfectionnées que "dans mon temps", je sentais une extraordinaire amitié et une exemplaire solidarité se développer entre les abonné(e)s les lecteurs et lectrices, et le rédacteur. Cette période de ma vie a été l'une des plus enrichissantes, pas du point de vue matériel, évidemment, mais de contentement de soi. J'ai respecté mes lecteurs et lectrices dans tous les articles que j'écrivais et j'avais le sentiment que ces mêmes personnes s'apercevaient que j'étais sincère, que je n'écrivais pas seulement des choses pour les flatter mais que ces choses venaient du plus profond de mon cœur.

En terminant, je forme le souhait que LE P'TIT SOLEIL, avec les moyens plus modernes qu'il a maintenant à sa disposition, puisse continuer de paraître en rafraîchissant sa présentation et en se rapprochant davantage de ses lecteurs et lectrices. Ce serait vraiment trop pénible de continuer d'assister à une baisse du nombre d'abonné(e)s, comme cela s'est produit ces dernières années, et ce serait presque insupportable de voir LE P'TIT SOLEIL disparaître après avoir connu un succès tout de même assez considérable alors qu'il comptait plus de 700 abonné(e)s quelques années passées.

Avec mes respectueux hommages à l'équipe actuelle du P'TIT SOLEIL et avec ma meilleure amitié à ceux et celles qui m'ont lu dans le passé,

*J.-Réal F. Richard  
ex-rédacteur au "P'tit Soleil"*

**HOMMAGES et  
FELICITATIONS**



NOUVELLES DE LA RESIDENCEANCIENNE-JEUNESSE

En cette saison à la Résidence, nous en avons beaucoup des nôtres qui sont ou ont été hospitalisés; Mentionnons, Mme Jane Bourque à l'hôpital de Moncton, il y a plusieurs jours déjà. - M. Joseph Richard qui était hospitalisé auparavant à Moncton et qui nous était revenu et voilà que maintenant, il est retourné à l'hôpital de Newcastle. - Mme Alma Caissie qui a été hospitalisée une couple de jours à Newcastle. A tous, nous leur souhaitons un prompt rétablissement et de nous revenir le plus tôt possible, car nous sommes une grande famille et leur présence nous manque beaucoup quand ils ne sont pas.

Nous regrettons beaucoup d'avoir à déplorer le décès d'une de nos résidents, Mme Lina Johnson, qui nous a quittés très vite, mais que nous garderons toujours un bon souvenir de son visage souriant. Nos plus sincères condoléances à sa famille et frères et soeurs.

Nous souhaitons aussi à M. Joseph Barrieau qui a perdu son beau-frère, Aurèle Daigle de Chatham Head, ainsi que Mme Imelda Babineau qui a perdu sa tante et Mme Emilie Doucette qui se trouvait sa belle-soeur par la mort de Mme François Doucette de Collette; à tous, nos sincères sympathies.

Nos visiteurs à la Résidence: chez Mme Ida Babineau qui recevait son fils Léo de Granby, N.-B. qui a passé plusieurs jours avec elle ainsi que sa fille Yvonne Roussel, accompagnée de son mari, et un autre de ses fils, David et sa famille de Balmoral, N.-B. Mme Rita Arseneau avait le plaisir de recevoir sa fille Carmen de Moncton, et Rita faisait aussi une promenade à Campbellton chez sa fille Léa pour quelques jours. Chez M. Auguste Haché: Leur fille Adèle et son mari Napoléon Bourque de Fredericton.

Chez Raymond et Andréa Arseneau recevait leur fille Raymonde Lavigne de Montréal pour une semaine, elle en profita pour visiter ses frères et soeurs, etc. Elle retourna enchantée de son séjour. Aussi, leur fille de Shediac, Jeanne et son mari Paul Després, Régina (épouse de Claude d'Irishtown) et leur fille Maie-Claire de Moncton et son époux Yvon Pelletier et leurs enfants.

Mme Ida Richard eut la visite de son fils de Moncton et son épouse.

Il y en a beaucoup à la Résidence qui ont profité de la belle retraite paroissiale que nous avons eu à l'église. C'était très beau et ça fait du bien d'entendre toutes ces belles paroles et beaux chants, et nous remercions le père d'être venu nous rencontrer ici - il est de Ste-Anne-de-Beauprés.

Fêtes d'anniversaire en mars:

Mmes Marie Caissie            Andréa Arseneau  
Lydia Richard            Alma Caissie  
Lina Martin

MM Joseph Barrieau et Ben Mazerolle  
A tous, bonne fête.

Corr.: Andréa Arseneau

LE CLUB DE CHASSE ET PÊCHE

- Le club compte maintenant 45 membres.

- Le gagnant du 50/50 fut Zénon Normand. Il remporta la jolie somme de 167\$.

- Le prix de porte n'a pas été gagné, il était 21,50\$.



M. Léo S. Arsenault, un résident des appartements Ancienne-Jeunesse, ne pu s'empêcher de prendre cette photo du banc de neige a côté de la résidence, le 17 mars/86.

Il se souvient que l'année dernière à cette même date, une personne de la résidence arrivait d'un pèlerinage en Terre Sainte le jour de la St-Patrick et qu'il n'y avait plus de neige.

ROYAUTE '86 du Carnaval de Rogersville: de gauche, la 1<sup>re</sup> princesse, Lizon (à Louis et Yolande) Richard 14 ans, La Reine, Nathalie (à feu Eric et Lucienne) Haché 15 ans, la 2<sup>e</sup> princesse, Monique (à Normand et Lina) Arsenault 15 ans; Mlle Amitiée, absente de cette photo, était Brenda (à René et Noëlla) Martin.



Comme vous pouvez le constater, nos photos sont beaucoup plus visibles que de la manière dont nous les présentions auparavant. C'est pourquoi nous reproduisons de nouveau la photo des 3 de nos membres de l'Institut Féminin qui ont été décorée membres à vie. Elles sont: Mmes Eléonor Pineau, Irène Richard et Elizabeth Caissie. Félicitations!

## ARRÊTONS-NOUS

Quand on s'arrête un instant  
Pour contempler la face de la  
lune  
Elle si grande dame  
Nous si petit personnage.  
Elle se penche sur nous  
Par ordre de son créateur  
Elle veille sur nous  
Puisqu'elle est la lumière  
Dans la nuit.  
Ce soir elle brille sur la neige  
glacé  
Étincelée de rubis et de diamants  
Causé par ses reflets  
La neige glacée à demi-gelé  
Lui donne une allure  
De grande envergure.  
Comme elle est loin  
Et proche en même temps  
Elle est là depuis tous les temps  
Son travail n'est jamais terminé  
D'un mois à l'autre  
Elle vient nous éclairer  
Notre créateur qui est aussi  
le sien  
Lui a donné le pouvoir de se  
cacher  
Ou de reluire pour l'humanité  
Ne pensez-vous pas  
Qu'elle sait bien s'en acquitter  
De ce travail que Dieu lui a donné?

(p.s.: Je vous revient sous peu  
avec la lune et ses quartiers)

Une amie, Rita B.

## JOURNÉE DE LA FEMME A ROGERSVILLE

L'Institut Féminin de Rogersville  
invite toutes les femmes de la  
région, qu'elles soient jeunes ou  
moins jeunes, à participer à une  
journée d'information le samedi 5  
avril 1986 de 13h00 à 16h30 à la  
Salle Paroissiale de Rogersville.

Les conférencières invitées  
traiteront de sujets d'actualité  
pour la femme du Nouveau-Brunswick.  
C'est donc un rendez-vous à ne pas  
manquer si vous voulez être bien  
informée!

## CAMPAGNE DE FINANCEMENT - CENTRE DE SANTÉ - UN SUCCÈS!

L'objectif de la campagne de  
financement (15,000\$) a été  
atteint et même dépassé de 618\$.  
Bravo et Merci à tous!

Vous êtes tous invités à venir  
visiter le nouveau Centre de  
Santé le lundi 14 avril alors  
qu'il sera ouvert au publique.

## SOUHAITS DE PÂQUES

Nous souhaitons Joyeuses Pâques  
à tous nos amis qui lisent le  
P'tit Soleil. Aussi à notre  
curé absent pour quelques  
semaines, Père Georges LeBlanc.  
Puis un merci tout spécial au bon  
père Fulgence d'avoir accepté  
de venir remplacer notre curé  
durant son absence.

Joyeuses Pâques et merci, de  
la part de vos amis, les paroissiens  
de Rosaireville.

## PAGEANT A COLLETTE

Huit eunes demoiselles de 12  
et 13 ans s'étaient présentées  
comme candidates pour la royauté  
du Carnaval de Collette pendant  
le pageant qui avait lieu le  
dimanche 23 février.

Après trois sorties vint le  
choix des juges: c'est Cyndy  
LeBlanc, fille de Gérard et  
Jeanne de Rogersville qui rem-  
porta le titre de Reine. La  
première princesse fut Jocelyne  
Bourque, fille de France et  
Yolande; la 2<sup>e</sup> princesse fut  
Collette Martin, fille de Arnel  
et Doris. Mlle Debbie Martin,  
fille d'Ernest et Linda, fut  
choisi par les filles Mlle  
Personnalité. Les trois dernières  
étaient toutes de Collette.

Entre les sorties, il y eu des  
démonstrations de mode, des "sketches"  
et morceaux de musique et chansons.

## LES TRAPPISTES DE ROGERSVILLE

## L'ELEVAGE DE LA POULETTE

Il y a maintenant vingt-trois ans que nous nous sommes lancés dans l'élevage de la poulette pondeuse. C'est en 1963 que nous construisions le poulailler que nous désignons comme le No 1, c'est-à-dire, celui a trois planchers, bâti en blocs de ciment.

Qu'est-ce qui nous a poussés à nous lancer dans cette entreprise? Nous constatons au début des années 60 que nos revenus n'étaient pas suffisants pour faire vivre la communauté et payer progressivement les restes d'une ancienne dette qui pesait encore sur notre administration. Lors d'une réunion des pères abbés de nos monastères canadiens et américains qui avait lieu en Georgie au printemps de 1963, notre père abbé exposa la situation du monastère. A cette époque, certaines de nos communautés américaines avaient d'importants poulaillers qui aidaient bien leur situation économique. On nous conseillait d'étudier nos possibilités dans ce domaine.

Un besoin du moment dans le marché de la volaille et des oeufs semblait être l'élevage de la poulette pondeuse. Nous réussîmes à intéresser à notre projet Mr Randolph Hicks de Campbellton qui était propriétaire de grands poulaillers producteurs d'oeufs et qui était justement intéressé à entrer en collaboration avec quelqu'un qui élèverait les poulettes pour ses poulaillers et fournirait également de jeunes pondeuses d'autres producteurs d'oeufs. Lui-même possédait en outre de grands couvoirs. Il nous proposa de faire couvrir les oeufs en vue du peuplement du poulailler que nous nous préparions à construire. La communauté opta pour ce genre de travail.

Durant l'été 1963, avec l'aide de spécialistes en élevage avicole, la question fut étudiée à fond et les plans d'un important poulailler furent élaborés. La construction envisagée devait comporter trois planchers, avoir une largeur de 36 pieds et 210 de longueur. Il fallait faire un emprunt pour compléter un tel projet. L'avenir devait prouver que l'entreprise en valait la peine. Quatre ans plus tard, dans l'été de 1967, la construction d'un second poulailler fut entreprise. Ce devait être celui qu'on appelle le No 2. Au lieu de l'élevage sur le plancher, il s'agirait de mettre les petites poulettes dans des cages et de les y maintenir jusqu'à la vente, vingt semaines plus tard. La dimension des cages devait permettre à dix poulettes de se développer convenablement jusqu'à l'âge adulte. Trois ans plus tard, en 1970, le poulailler No 3 fut construit. C'est celui qui est situé près de la route No 126. C'est par prudence qu'il est situé à une telle distance des deux autres, afin qu'en cas d'épidémie, la contagion pose moins de risque.

Le complexe envisagé était ainsi complété. Le total des poulettes qu'on peut élever dans ces trois poulaillers est, du moins en théorie, de 60,000 mille, et comme on en élève deux troupeaux par an, c'est cent-vingt mille poulettes pondeuses qu'on peut sortir de nos poulaillers annuellement. Mais comme il arrive que les troupeaux ne soient pas toujours complets, nous disons sans vaine vantardise, que nous élevons cent mille poulettes par an. C'est la population d'une ville assez importante, n'est-ce pas?



ALONZO J. THEBEAU, décédé le 5 mars 1986 à l'hôpital Victoria General, Halifax, après une courte maladie. Il était âgé de 34 ans.

Née à Rogersville, il était le fils de Dolar et Maria (Arsenault) Thébeau, et était employé de Acadia Wood Products, Nelson-Biramichi.

En plus de ses parents, il laisse dans le deuil ses grands-parents maternels, Emmanuel et Anna Arsenault de Rogersville, trois soeurs, Mme Adélaré Martin (Yvonne) de Rogersville, Mme Norman Doucet (Gisèle) et Claudine Thébeau toutes deux de Moncton; trois frères, Sylvain et Raymond de Rogersville, et Yvon de Saint Jean; plusieurs nièces et neveux.

La messe funéraire était à l'église St-François-de-Sales de Rogersville, et l'inhumation aura lieu au cimetière paroissial plus tard dans le printemps. Les arrangements étaient de Adam's Funeral Home, Newcastle.

MME LINA JOHNSON, 77 ans, décédée le 8 mars à l'hôpital Dr. Georges L. Dumont de Moncton après une longue maladie.

Née à Rogersville, elle était l'épouse de feu François Johnson et fille de Félix et Marie (Richard) Aucoin. Elle était membre de la Société du Monument Assomption et du Mouvement des Femmes Chrétiennes.

Elle laisse dans le deuil trois filles, Mme Jean Comeau (Rita) de Montréal, Mme Bertha Léger de Moncton et Mme Andréa Johnson de Rogersville; deux fils, Lionel de Rogersville et Alphonse de Grand-Digue; deux soeurs, Mme Marguerite Richard de Rogersville et Soeur Olive Aucoin de Shediac; deux frères, Joseph et Edmond de Shediac; 11 petits-enfants, un arrière-petit-enfant plusieurs

nièces et neveux.

Les funérailles avaient lieu à l'église St-François-de-Sales mardi à 3:30 et l'inhumation sera plus tard dans le cimetière paroissial. Les arrangements étaient de Adams Funeral Home de Newcastle.

AURELE DAIGLE, 65 ans, de 226 Bridge Road, Chatham Head, décédé le 12 mars à l'hôpital Hotel Dieu de Chatham, après une courte maladie.

Né à Acadieville, il était le fils de Frederic et Marie (Johnson) Daigle. Il était retraité de G. Burchill and Sons. Il était membre de l'église catholique Nativity of the Blessed Mary, Chatham Head. Il était vétéran de l'Armée Royale Canadienne pendant la Seconde Guerre Mondiale et membre de la Légion Canadienne Royale, succursale 10, Newcastle.

Il laisse dans le deuil son épouse Rita (née Richard) et trois filles, Mme Charles Hachey (Aurella), Claudine et Francine de Chatham Head; trois fils, Pierre et Joel de Chatham Head et Vincent de Saint-Jean; quatre soeurs, Mme Joseph Barrieau (Ozélie) et Mme Henri Pineau (Flavie) de Rogersville, Mme Ray Fawcette (Margaret) de Manitoba et Mme Maria Léger de Moncton; un frère, Noé de Chatham Head, trois petits-enfants, plusieurs nièces et neveux. Deux soeurs, Angeline et Eva, sont décédées auparavant.

Les funérailles avaient lieu à l'église St-François-De-Sales de Rogersville samedi à 2:00, l'inhumation aura lieu dans le cimetière paroissial plus tard. Les arrangements étaient de Bells Funeral Service, Newcastle.

CELESTIN RICHARD de Rogersville, décédé le 13 mars à l'hôpital Dr. Georges L. Dumont de Moncton à l'âge de 84 ans.

Né à Acadieville, il était le fils de Jacques et Olive (Daigle) Richard. Il était retraité du métier de bûcheron. Son épouse fut décédée auparavant en 1984.

Il laisse dans le deuil neuf filles, Mme Laurence LeBlanc (Julienne) de Breau Creek, Mme Elie LeBlanc (Vienna) de Memramcook est, Mme Edmond Blanchard (Anise), Mme France LeBlanc (Zita) et Mme Aldéa Cormier toutes de Rogersville, Mme Alyre Mills (Olive) de Bouctouche, Mme Léonide LeBlanc (Annie) de Moncton, Mme Camille Chevarie (Régina) de Scoudouc, et Mme Paul LeBlanc (Auréa) de Dieppe; un fils, Zool de Dryden, Ont.; quatre soeurs, Mme Marcel Martin (Emilie) de St Louis de Kent, Mme Alyre Boucher (Deline) et Mrs Berthe Doiron (Hélène), toutes deux d'Acadieville, et Mme Albert Chevarie (Eva) de St-Ignace; quatre frères, Livin d'Acadieville, Antoine de Shediac, Médore de St-Antoine, et Sidore de St-Stephen; 48 petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants et plusieurs nièces et neveux.

Les funérailles avaient lieu le dimanche à 2:00 à l'église St-François-de-Sales de Rogersville et l'inhumation aura lieu plus tard dans le cimetière paroissial.

MME CLORICE MARIE DOUCETTE, épouse de François Doucette de Collette est décédée à l'âge de 67 ans à l'hôpital de Moncton.

Né à Collette, elle était la fille de Jérôme et Angéline (Gallant) Doucette.

En plus de son époux, elle laisse dans le deuil une fille, Mme Réjean Martin (Bernice) de Collette-Est; quatre belles-filles, Mme Eugène Hachey (Emerence), Mme Alvin Arsenault (Thérèse), et Mme

Donald Cormier (Yvette) toutes trois de Moncton, et Mme Gilles Perry (Rita) de Collette; quatre beaux-fils, Lionel, Fernand, Yvon et Alexandre, tous de Moncton; trois soeurs, Rose-Anna Doucette de Collette, Mme Tim Goguen (Alice) de Chatham et Mme Martin English (Régina) de Nelson-Miramichi; trois frères, André et Patrick de Collette, et Alyre de Moncton; 22 petits-enfants, plusieurs nièces et neveux. Une soeur jumelle, Catherine O'Hara de St-Jean, est décédée auparavant.

Les funérailles avaient lieu à l'église Notre-Dame-de-Fatima de Collette. L'inhumation aura lieu plus tard dans le printemps.

La famille DAIGLE désire remercier toutes les personnes qui les ont supportés dans leur épreuve à la mort d'Aurèle.

Un merci spécial aux Pères James Smith de Chatham Head, Bill Brennan de Chatham et Clément-Guy Melanson de Rogersville ainsi qu'aux légionnaires pour leur participation.

Le comité du P'tit Soleil aimerait offrir leurs sincères sympathies à tous les membres des familles qui ont été éprouvées par le décès d'un être cher.

SPECIALEMENT DEDIE  
A LA FAMILLE THEBEAU

C'est avec regret que d'Alonzo  
On a appris le décès,  
Dieu a venu le chercher  
A peine avait-il vu ses 34 années.  
Toutes ces années ont passé si vite  
Puis un jour Dieu a décidé  
Je te reprend avec moi,  
Alonzo s'ait endormi  
Puis réveillé au paradis.

(au verso)

Comme Dieu choisi les plus belles  
âmes  
Pour orner son paradis,  
C'est pour cette raison qu'Il l'a  
choisi.  
Comme un épi au milieu d'un champ  
Il l'a choisi parmi tant d'autres  
jeunes.  
Pour vous, ses parents  
Ça fait bien de la peine  
De vous avoir quitté si brusque-  
ment  
Mais de là-haut, il est très bien  
Et il va certainement veiller  
sur les siens,  
Puisque son papa, et sa maman,  
Ses frères et ses soeurs,  
Il les aimait de tout son coeur.  
Pensez à lui dans vos prières,  
Jamais vraiment il vous quittera.  
Sa présence sera toujours là,  
Du haut du ciel il vous guidera.  
Une pensée spéciale;  
Dieu choisie les plus belles  
fleurs  
Pour orner son jardin,  
C'est pour cette simple raison  
Qu'il a disparut si brusquement.  
Ne vous en faites pas  
Sur vous tous, il veillera.

Vos amis de Rosaireville  
Signé R. B.

Nos plus sincères sympathies.

Voici une lectrice anonyme qu'  
aimerait partager ses pensées avec  
nous sous forme de poème, "si ça  
de l'allure", nous dit-elle.

("Madame, nous acceptons avec  
plaisir votre poème, il fait bien  
de bon sens. Félicitations!"  
la rédaction)

GRAND-MÈRE

-1-

Est-il trop tard Grand-mère  
Pour aller vraiment parler  
C'est 150 miles et des fraises à  
ramasser  
Et les lits à changer, et le  
plancher a besoin d'être lavé.

- 2 -

Et 150 miles c'est pas à cheval  
qu'on va y aller.  
Et je l'entend dire à son amie  
de chambre  
Elle viendrait me voir mais elle  
est empressée,  
Des fraises à ramasser, deux  
enfants à soigner.

- 3 -

Des grand-mères c'est comme ça  
Elle vous aime si vous les visitez  
Tous les jours ou une fois par  
année  
Elle vous aime même si vous les  
oubliez.

-4-

Quand elle rentra au foyer elle  
me dit: "Je n'aime pas ça."  
Mais je lui dit: "Grand-mère,  
Vous aurez des bons soins  
Aussi des bons repas."

-5-

Et je me demande comment elle  
peut m'aimer  
Quand je lui parle comme à un  
enfant.  
Et je me demande à quoi pense-t-  
elle  
Le soir seule dans son lit.

-6-

A Grand-papa qu'elle avait marié  
à l'âge de 15 ans  
A ses 5 enfants, grands et éparpillés  
dans le monde  
Ou aux deux morts tous jeunes encore  
Ou pourquoi être maintenant dans  
cette situation.

-7-

Dis-moi Grand-mère, Grand-père  
t'embrassait-il  
Quand tu avais des amertumes?  
Que faissiez-vous les samedis soirs  
60 ans passés  
Avez-vous déjà couché dans la  
"cuierre"?

-8-

Pardonnez-moi Grand-mère de vous  
parler comme ça  
Mais que va-t'il m'arriver quand  
je serai grand-mère,  
Si les autres fassent comme moi,  
Ramassent les fraises et lavent  
le plancher?

Par une Grand-mère

Si vous êtes intéressés à nous envoyer des articles, nous les acceptons et les publirons avec plaisir.

\*\*\*\*\*

Nous acceptons des annonces à \$2.00 par insertion.

\*\*\*\*\*

Prix d'abonnement

\$10.00 par année au Canada

\$12.00 par année au Etats-Unis

\$0.80 la copie

\*\*\*\*\*

Le Comité

Présidente: Suzanne Blais

Vice-présidente: Odila Babineau

Secrétaire: Marie Anne Lavoie

Trésorière: Alfreda Richard

Rédactrice: Pierrette Perry

Conseillères- Germaine LeBlanc

- Irène Richard

- Della LeBlanc

- Lucie Richard

- Elizabeth Caissie

\*\*\*\*\*

"ABONNEMENT AU "P'TIT SOLEIL"

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_